

vements d'adduction et d'abduction et des mouvements de rotation. J'ai déjà dit que les premiers étaient souvent rattachés, à tort, à l'articulation tibio-tarsienne dans l'exploration des fractures du péroné et qu'il fallait bien se garder de les confondre avec les mouvements dits *de latéralité*. Il est probable qu'un certain nombre d'entorses du pied ont pour siège cette articulation.

La synoviale externe est indépendante, tandis que l'interne se continue avec celle de l'articulation astragalo-scaphoïdienne. Il n'est pas très rare d'observer une soudure complète entre l'astragale et le calcanéum.

ARTICULATION MÉDIO-TARSIENNE.

L'articulation médio-tarsienne se compose de deux articulations distinctes : celle de l'astragale et du scaphoïde en dedans, celle du calcanéum et du cuboïde en dehors. On la désigne encore sous le nom d'*articulation de Chopart*, à cause de l'amputation qu'on pratique en suivant le procédé de ce chirurgien.

Articulation astragalo-scaphoïdienne. — Cette articulation appartient à la classe des diarthroses et au genre énarthrose, c'est-à-dire qu'elle est caractérisée par la réception d'une tête dans une cavité. La tête appartient à l'astragale, et représente une surface oblongue à grand diamètre obliquement dirigé de haut en bas et d'avant en arrière. Cette surface, encroûtée de cartilage, se prolonge en arrière sur la face inférieure de l'os et se continue avec la facette destinée à s'unir avec la petite apophyse du calcanéum. Il existe du côté de l'astragale une surface articulaire beaucoup plus large que la cavité de réception offerte par le scaphoïde.

Du côté du scaphoïde, on trouve une cavité peu profonde, destinée à recevoir seulement la partie antérieure de l'astragale. Quant au large espace qui sépare sur le squelette le scaphoïde de la petite apophyse du calcanéum, il est comblé par un fibro-cartilage qui complète en bas la cavité de réception de la tête de l'astragale et joue en même temps le rôle de ligament appelé *calcanéo-scaphoïdien inférieur*. Extrêmement épais et résistant, ce ligament présente une forme triangulaire. Sa base répond au bord interne du pied et adhère aux fibres superficielles du ligament latéral interne de l'articulation tibio-tarsienne; le sommet, dirigé en dehors, répond au point de rencontre du scaphoïde et du cuboïde. En avant, il se fixe au rebord de la surface articulaire scaphoïdienne, et, en arrière, à la petite apophyse du calcanéum.

L'astragale n'est directement uni au scaphoïde que par un ligament peu résistant appelé *astragalo-scaphoïdien*. Étendu de la face supérieure du col de l'astragale à la face correspondante du scaphoïde, il unit lâchement ces deux os : aussi, dans l'extension du pied, la tête de l'astragale fait-elle une saillie appréciable sous les téguments, ce qui en facilite la luxation.

Articulation calcanéocuboïdienne. — Cette articulation appartient à la classe des diarthroses et au genre *emboîtement réciproque*, c'est-à-dire que les os se correspondent par des surfaces réciproquement concaves et convexes. Les deux os sont unis par un ligament dorsal, un ligament plantaire et un ligament interne.

Le ligament dorsal, étendu de la grande apophyse du calcanéum à la face supérieure du cuboïde, est mince, aplati, et laisse passer entre ses fibres des portions de synoviale.